



FACULTÉ  
DE LETTRES, TRADUCTION  
& COMMUNICATION

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

**LES IDENTITÉS ETHNO-RÉGIONALES ET LINGUISTIQUES  
DANS LA PRESSE ÉCRITE CAMEROUNAISE**

**Enjeux sociopolitiques et professionnels**

**Thèse présentée par Willy Stéphane ABONDO NDO**

en vue de l'obtention du grade académique de Docteur en Sciences de  
l'information et de la communication

Année académique 2022-2023

Sous la direction de la Professeure Marie-Soleil FRÈRE, promotrice, et des  
Professeurs Thomas ATENGA et François HEINDERYCKX, co-promoteurs

Centre de recherche en sciences de l'information et de la communication  
(ReSIC)

Laboratoire des pratiques et des identités journalistiques (LaPIJ)

**Jury de thèse :**

ATENGA Thomas (Université de Douala)  
de MARET Pierre (Université libre de Bruxelles)  
DOMINGO David (Université libre de Bruxelles)  
EBANDA de B'BERI Boulou (Université d'Ottawa)  
FIERENS Marie (Université libre de Bruxelles)  
FRÈRE Marie-Soleil (Université libre de Bruxelles)  
HEINDERYCKX François (Université libre de Bruxelles)  
LE CAM Florence (Université libre de Bruxelles)

**LES IDENTITÉS ETHNO-RÉGIONALES ET LINGUISTIQUES DANS LA PRESSE  
ÉCRITE CAMEROUNAISE : ENJEUX SOCIOPOLITIQUES ET PROFESSION-  
NELS**

**Abondo Ndo Willy Stéphane**

## Remerciements

Même les plus grands baobabs de la forêt ne furent d’abord que de simples végétaux. Des végétaux vulnérables, et facilement ébranlables. Aujourd’hui, ce qui importe quand on les voit, ne réside pas forcément dans leur paraître, mais dans leurs parcours de croissance et de maturité. Un parcours jonché d’intempéries, mais aussi des bons et loyaux services d’un cultivateur dévoué. Il sait reconnaître leurs carences d’humus, d’engrais de toute sorte ou d’eau, et tire un réel plaisir à soutenir, protéger et encadrer l’objet de son labeur.

Aujourd’hui, je suis heureux et reconnaissant à l’endroit du meilleur des Pères, l’Éternel Dieu Tout Puissant, celui qui est. Celui par qui l’impossible devient réalisable, et mes faiblesses, de grands atouts. Je remercie Dieu pour qui je suis cette personne qu’il soutient, protège, et encadre. Il connaît mes carences et y remédie en mettant sur ma route des personnes fabuleuses. Celles-ci ne ménagent aucun effort pour les combler. Je pense surtout et de manière très particulière à ma Directrice de thèse la Pr Marie-Soleil Frère, à mon Co-directeur de thèse le Pr Thomas Atenga, et au Pr François Heinderyckx mon deuxième Co-directeur thèse, qui m’a fait l’honneur d’intégrer cette équipe directionnelle de ma recherche en cette fin de parcours délicate. Je suis reconnaissant et rempli de gratitude pour tout le bien que vous faites pour moi. Je ne suis peut-être pas encore un baobab accompli à votre image, mais à vos côtés j’ai grandi, j’ai appris, j’ai mûri. Mon parcours de croissance va continuer et je sais pouvoir toujours compter sur vous, indépendamment de là où chacun se trouve.

Mes remerciements s’adressent ensuite à mon comité d’accompagnement, notamment les Professeurs David Domingo, et Laura Calabrese, pour leur suivi continu et les nombreuses consultations qu’ils m’ont souvent accordées parfois en marge de la réunion du comité de thèse.

Mes chaleureux remerciements à l’endroit du Département de communication, et l’agréable corps académique et scientifique des laboratoires ReSic et LaPj de l’Université Libre de Bruxelles. Je pense ici aux successives autorités de ces institutions durant mon parcours de thèse, à Isabelle Gérardi, à mes collègues doctorants avec qui nous avons souvent passé de bons moments aussi bien en Belgique qu’à l’étranger.

Je remercie de façon très particulière mes parents, M. et Mme NDO pour leur soutien sans faille, et aussi mes frères et sœurs biologiques et toute ma famille. Une pensée spéciale pour

maman Marie Louise Evindi, celle qui provoqua cette belle aventure académique il y a 13 ans. Une pensée spéciale également à mes mamans, mes papas, mes frères et sœurs de la Communauté du Champ de Mars. À son Conseil d'administration, à son Consistoire, sans oublier toutes les autres institutions de cette belle Communauté qui m'a accueilli dès mon arrivée en Belgique. Je pense ici à toute la grande famille de la Chorale la Joie. Je remercie chaleureusement Mme NTSOULA du ministère de la Communication au Cameroun pour toutes les facilités à mon endroit, mon amie Djuissi Fotso Philomène pour toutes les retranscriptions de cette recherche, et à toutes ces nombreuses personnes qui m'ont aidé et soutenu d'une manière ou d'une autre durant ce parcours de thèse.

Je remercie enfin l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur de m'avoir accordé une bourse de finalisation thèse. Tous mes remerciements à l'endroit des Directeurs de publication, des journalistes, des responsables d'association et d'institutions qui m'ont reçu dans le cadre de cette recherche. Mes profonds remerciements à l'endroit des membres du jury, pour leur évaluation critique de ce document et l'honneur qu'ils me font de participer à la soutenance de cette Thèse. Je termine avec une pensée spéciale pour la femme que j'aime. Celle qui depuis plus d'un an maintenant me donne encore un peu plus d'énergie pour aller de l'avant.

## Résumé

Depuis 2014, le Cameroun est en lutte contre Boko-Haram à l'Extrême-Nord. Dans ses deux régions anglophones, des revendications séparatistes y ont dégénéré en conflit militaire depuis 2016. Dans cet intervalle, et de manière récurrente, des polémiques sur la juste répartition (équilibre régional) des emplois et fonctions dans l'appareil d'État ainsi que des places dans l'accès aux grandes écoles l'ont aussi embrasé. Cette thèse considère ces thématiques événementielles comme des actualités nationales. En s'appuyant sur l'exploitation de 497 publications de presse parues entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 30 juin 2015, et extraits de sept journaux (*Cameroon Tribune, Le Messenger, le jour, The Median, The Post, Ouest Échos, et L'Œil du Sahel*), d'un corpus en ligne de 450 publications tiré de 3 groupes Facebook (« *le Cameroun c'est le Cameroun (LCCLC)* » ; « *Le Cameroun pour tous (LCPT)* » et « *Le Cameroun que je veux voir* ») ; sur un questionnaire adressé aux journalistes ; sur 47 entretiens semi-directifs menés avec des Directeurs de publication, des auteurs des articles analysés, des leaders d'associations des journalistes, et des responsables des institutions qui gouvernent la communication sociale et médiatique au Cameroun, cette recherche adopte une perspective duale. D'une part, elle rend compte de la manière dont, dans un contexte de crise structurelle et systémique de la presse, et de fin de règne d'un régime vieux de près de quatre décennies, les identités ethno-régionales et linguistiques (francophone/anglophone) peuvent être instrumentalisées dans la collecte, la hiérarchisation et la diffusion de ces actualités nationales. D'autre part, en s'appuyant sur l'analyse critique du discours de presse et sur la sociologie du travail journalistique, elle tente de (dé) montrer que quand la défense de ses identités est repérable dans les récits de presse et les discussions qu'elle génère sur Facebook et inversement, elle est le produit d'une construction stratégique plutôt que d'un habitus. Il en découle un système médiatique où l'économie politique du travail journalistique oscille entre désir de respecter les règles éthiques et déontologiques, inclinations à la défense des intérêts ethniques ou linguistiques, recherche de la viabilité économique du média, adaptation à la concurrence éditoriale des réseaux sociaux numériques et amélioration du statut professionnel à l'intérieur d'un champ hétéronome. Là où la défense des identités interfère dans les récits de presse et le travail journalistique, nous avons voulu comprendre les ressorts sociopolitiques et professionnels de cette démarche en vue de rendre compte de la manière dont les acteurs intériorisent et rationalisent ou non ces interactions. De notre analyse, il résulte que, quand la défenses des identités est repérable dans les stratégies discursives des journaux à travers les thématiques étudiées, elle varie en fonction de l'origine territoriale des acteurs impliqués dans l'évènement, de l'ancrage territorial du journal, de sa ligne éditoriale, et dans certains cas, de l'origine territoriale du propriétaire/Directeur de publication. La mise en discours de ces événements nationaux sur fond de conflictualisation des identités linguistiques et ethniques est, souvent les cas, le produit d'une décision managériale édito-identitaire aux bénéfices des promoteurs et propriétaires des journaux, des journalistes et surtout des élites politico-affairistes en lutte pour la conservation ou la conquête de positions autour de la rente étatique. Nous avons enfin mis en évidence que, à l'âge numérique, les joutes sur les revendications identitaires qui peuvent avoir cours dans la presse se prolongent dans les réseaux sociaux avec les spécificités que les discussions prennent dans cet univers.

**Mots clés :** identités linguistiques, identités ethno-régionales, stratégies discursives, presse écrite, lucidités croisées.